OCTOBRE 2026 - N°9

DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

La lettre de Via Sancti Martini France



L'édito

Bruno Judic
Délégué histoire
et patrimoine de
Via Sancti Martini France

En chemin vers la fête de saint Martin

Comme chaque année, et partout en Europe, le dernier trimestre de l'année apparaît comme le point culminant de l'année pour les « martiniens ». Certes les fêtes de la «Saint Martin» sont bien moins spectaculaires en France qu'en Allemagne, en Belgique ou aux Pays-Bas. Il faut pourtant rappeler qu'en France une vingtaine de communes – dont des villes importantes (Dunkerque, Soissons, Angers...) - connaissent une fête ou plus souvent une foire de la Saint Martin, qui peut d'ailleurs n'être qu'une fête foraine, sur une quinzaine de jours par exemple. Le plus souvent, personne ne sait pourquoi la foire porte le nom de ce saint ... A Tours, où le saint est évidemment moins méconnu, il n'existe pourtant aucune tradition «folklorique». Mais la présence du tombeau et de la basilique fixent un horizon et un cadre non seulement pour la fête proprement religieuse mais aussi plus généralement pour la mise en valeur d'une culture locale à dimension quasi universelle. Il faut se réjouir, à ce sujet, que deux communes des environs de Tours aient pu récemment réussir la restauration de leur église Saint-Martin, avec les nécessaires soutiens du département et du ministère de la Culture : église du Xe siècle à Chanceaux-sur-Choisille, église remontant au XIIe siècle et remaniée au XIXe siècle à Semblançay. Et on pourrait citer aussi d'autres belles restaurations de patrimoine martinien un peu partout en France. A l'échelle nationale, et pour ne prendre qu'un seul exemple, remarquons, avec joie, la très belle exposition au Musée d'Histoire de Lyon consacrée à la très ancienne abbaye de L'Île-Barbe, qui disposait d'une abbatiale Saint-Martin, mieux connue grâce à d'importants travaux archéologiques. Tout porte à penser, en effet, que ce monastère paléo-chrétien, associé aussi à l'énigmatique figure de saint Mexme de Chinon, fut, dès le Ve siècle, un lieu de rayonnement du culte de saint Martin.

Via Sancti Martini France développe et fait vivre des chemins vers Tours, parcourus par les marcheurs spécialement dans les jours qui précèdent le 11 novembre. Nous nous félicitons aussi que, cette année, la rencontre des personnes relais de Via Sancti Martini France dans les différents départements se tiendra à Tours à la mi-octobre. Mais, dès maintenant, les équipes mettent tout en œuvre pour réussir un beau programme de la marche organisée entre Angers et Tours entre le 4 et le 10 novembre. Le 8 novembre, le passage à Candes-Saint-Martin tombera précisément le jour anniversaire de la mort du saint à cet endroit, de sorte que les journées suivantes, le 9 à Langeais et le 10 au soir à Tours, suivront la légende du refleurissement des bords de Loire au passage du corps de Martin : c'est la tradition de l'Été de la Saint Martin.

Cette période est devenue aussi, depuis plusieurs années, l'occasion d'une «Journée d'Études Martiniennes», à chaque fois sur un thème différent. Le «pèlerinage» retiendra l'attention des conférenciers et de leur auditeurs le samedi 7 novembre. Le thème est bien sûr spécialement sensible pour les marcheurs qui sont souvent aussi des «pèlerins». On trouvera dans cette lettre l'argument et le programme détaillé de cette journée d'études mais il est utile d'insister sur quelques points. La notion de pèlerinage est aujourd'hui associée à certaines villes, Compostelle, Rome, Lourdes ou La Mecque ..., mais rarement à Tours. Pourtant, il y eut pendant des siècles une forte affluence vers le tombeau de saint Martin. On ne peut donc pas étudier le pèlerinage de Tours sans une large contextualisation sur le pèlerin, ses motivations, ses modes de déplacement, ses réseaux, sa géographie. Enfin le voyage pèlerin est un engagement qui passait et passe encore, aujourd'hui volontairement, par la marche, réalisant une forme originale et exigeante de conjonction de l'esprit et du corps. Signalons en outre que, le 12 novembre, Via Sancti Martini France remettra le prix du partage citoyen à une association engagée dans la solidarité et que la Corse accueillera un carrefour des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe autour du chemin de saint Martin, notamment à Patrimonio, ville où le patrimoine martinien est particulièrement bien mis en valeur.

Alors, belle fête de la Saint Martin à tous et à toutes.

sommaire

- **La boutique, l'Hôtellerie-Saint-Martin et le réseau européen** P.2-3
- **Sur les territoires en France avec nos relais** P. 3 - 6
- **Patrimoine martinien** P. 6 - 9
- **Témoignages de marcheurs-pèlerins** P. 9 - 13
- **Calendrier** P. 13 - 14
- **Le coin des lecteurs et du collectionneur** P. 15
- **Revue de presse** P. 16 - **NOUVEAU !**
  Un flipbook regroupe la revue de presse !

Nouveau : la boutique de Via Sancti Martini France

La boutique sur le site de VSM France est maintenant opérationnelle. Les commandes peuvent être réalisées en passant par le site ou directement avec ce lien :
https://www.helloasso.com/associations/via-sancti-martini-france/boutiques/boutique-vsm-france



Marion vous attend dans la boutique VSM



Marion vous retournera vos commandes par la Poste ou vous les remettra sur rendez-vous à la basilique Saint-Martin. La boutique est de plus en plus fréquentée. Vous y trouverez des ouvrages sur saint Martin, des récits d'aventures martiniennes, des guides, le carnet du pèlerin, des badges, des écussons, des vêtements... Pour les envois en nombre, les envois recommandés ou à l'étranger ou pour organiser un retrait à la basilique Saint-Martin de Tours, surtout consultez-nous avant de passer commande par mail à : **boutiquevsmfrance@gmail.com**
Vous éviterez les frais de port pour chaque objet commandé. N'hésitez pas à faire des suggestions et à nous écrire aussi à cette adresse. ◆

La Maison Saint-Ambroise change de nom et devient « L'Hôtellerie Saint-Martin » … Devenez hospitalier

Juste à côté de la basilique Saint-Martin, de mi-mars à fin octobre, deux hospitaliers assurent l'accueil des pèlerins et retraitants. Ils s'engagent pour une ou deux semaines et assurent leur mission du vendredi 10h au vendredi suivant à 10h. Pendant la durée de la mission, ils préparent et installent le petit déjeuner et le dîner pour les pèlerins et les retraitants et assurent le rangement du réfectoire. Ils accompagnent le départ des pèlerins à 9h et font le ménage et la lessive des chambres et sanitaires. Quand ces tâches sont terminées, ils sont libres jusqu'à 16h00 pour accueillir les pèlerins du jour, gérer la nuitée (enregistrement, gestion de la caisse, tampon du carnet pèlerin), l'accompagner à sa chambre et lui présenter les lieux, le conseiller et l'informer des consignes (sécurité, horaires...), des services disponibles et des itinéraires et hébergements sur le chemin. A la fin de leur mission, les hospitaliers accueillent et assurent le relais avec les hospitaliers suivants. Ils repartent la tête pleine de projets, enrichis par toutes ces rencontres et par ces moments partagés.





Vous souhaitez vous engager et devenir hospitalier ? Une session de formation à l'hospitalité est organisée du 16 au 19 février 2027 à l'Hôtellerie Saint-Martin à Tours. Elle est assurée par des formateurs de Compostelle France et commencera le mardi 16 à 18h00 par un repas partagé. Il reste quelques places. Pour vous inscrire à cette formation ou pour tout simplement proposer vos services pour une période d'hospitalité, contactez : Françoise Diette, Présidente de Chemins de Compostelle en Touraine ou Philippe Montigny, Président de Via Sancti Martini France ◆
viasmfrance@gmail.com.
hospitaliers.compostelle.37@gmail.com

LE RÉSEAU EUROPÉEN

La Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens (FFICE) a tenu son assemblée générale à Châteauroux

FFICE.fr FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS

L'AG de la FFICE (Fédération Française des Itinéraires culturels européens), dont l'Itinéraire Saint Martin de Tours est membre, a eu lieu le 19 juin dernier à Châteauroux, dans le cadre des rencontres annuelles des Itinéraires culturels européens organisées par le Ministère de la Culture. Cette rencontre a été riche d'échanges et de projets, notamment grâce à l'accueil chaleureux du Président du Conseil départemental de l'Indre, Marc Fleuret, actuel Président de l'Itinéraire des sites clunisiens. Cette rencontre a été aussi l'occasion de souligner l'importance du département de l'Indre pour la Via Sancti Martini, sur le chemin de Szombathely. ◆



Les participants accueillis au château de Châteauroux

L'assemblée générale du réseau européen des centres culturels saint Martin de Tours a eu lieu en Hongrie

Le 18 septembre, l'Assemblée générale de la Fédération européenne des Centres Culturels Saint Martin s'est tenue à Kunszentmarton en Hongrie. Cette réunion était organisée par nos amis hongrois pour célébrer la retraite de Robert Orban, qui fut l'un des fondateurs actifs et très engagés du chemin de Szombathely. Agnès Lakatos-Wachter lui succède. Chaque Centre culturel a présenté ses activités. En 2027, les projets seront tournés plus particulièrement vers la jeunesse, année importante qui sera marquée par le 40ème anniversaire du programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Une bonne nouvelle : le Centre Culturel Saint Martin de Luxembourg, longtemps resté en veille, a été repris par Claude-Olivier Lacroix. La Fédération compte donc maintenant 15 membres, sous la présidence de Martine Campangne. ◆



L'Itinéraire culturel européen Saint Martin de Tours a déposé son dossier de recertification

L'Itinéraire culturel européen Saint Martin de Tours est actuellement en cours d'expertise pour obtenir sa recertification (qui a lieu tous les 5 ans). Un expert a été désigné par le Conseil de l'Europe. Après la rédaction de son rapport et ses recommandations sur toutes les activités de l'Itinéraire, une rencontre aura lieu à Luxembourg en mai 2027 devant les députés de l'Accord partiel élargi afin de présenter les orientations de l'Itinéraire..◆

Cultural route of the Council of Europe
Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe

COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

SUR LES TERRITOIRES EN FRANCE AVEC NOS RELAIS

Retour sur quelques activités des derniers mois

- Dans notre Lettre 8 de mai dernier, nous évoquions la très intéressante conférence de David Le Breton, organisée par l'équipe Via Sancti Martini des Pays de la Loire au Passage Sainte-Croix à Nantes sur le thème « Marcher, entre puissance et fragilités ». Il est possible de la retrouver sur ce lien : **https://www.youtube.com/watch?v=a6hFg1pFRUk**

- Le lundi de Pentecôte est traditionnellement une journée de sortie organisée par l'équipe des Pays de la Loire pour découvrir des lieux de patrimoine martinien. Cette année, la sortie avait lieu en Anjou où le groupe composé d'une trentaine de personnes a été accueilli dans quatre communes des bords de Loire, situés sur la Via Sancti Martini entre Nantes et Tours. Rendez-vous tout d'abord à Montjean-sur-Loire où les moines de Marmoutier avaient installé un prieuré. Xavier Bellanger, président de l'association pour la sauvegarde de l'église Saint-Symphorien, nous a fait visiter l'église et nous a expliqué le projet de restauration engagé par la commune de Mauges-sur-Loire. Direction ensuite Chalonnes-sur-Loire, à la confluence du Layon et de la Loire. C'est là que saint Martin a envoyé son disciple saint Maurille pour évangéliser la contrée, d'où le nom de l'église éponyme. Elle est particulièrement impressionnante par la lumière du soleil traversant les vitraux contemporains de

Pierre Mabille. Une fois terminé le pique-nique dans une salle paroissiale, nous voilà partis à Béhuard, commune entièrement située sur une île de la Loire. On y retrouve le souvenir de saint Maurille, mais surtout du roi Louis XI. A la suite du naufrage de son bateau sur la Charente, il avait fait construire ici un sanctuaire dédié à la Vierge-Marie. C'est aujourd'hui un lieu de plus en plus fréquenté par les pèlerins. De Béhuard, il suffit de franchir un bras de la Loire pour se retrouver à Savennières. Accueillis par l'adjoint au maire en charge de la culture et du patrimoine, nous visitons cette Petite Cité de Caractère avec l'église Saint-Pierre, la plus ancienne de l'Anjou. Vignoble oblige, tout se termine dans une ambiance très conviviale par une dégustation commentée de quelques vins de Savennières.



Le groupe derrière l'église Saint-Symphorien de Montjean



Dégustation des vins de Savennières



La lumière entre dans l'église Saint-Maurille de Chalonnes-sur-Loire



La chapelle Notre-Dame de Béhuard sur son rocher

- Le dimanche 19 juillet avait lieu à Mézeray dans la Sarthe, la journée d'installation officielle d'un nouveau tableau dans l'église Saint-Martin, sur la Via Sancti Martini entre Sablé/Solesmes et Tours. Ce projet, présenté dans nos Lettres précédentes, avait pour objectif de réaliser un tableau évoquant la légende de Demetrius et saint Martin. Dans sa Vita Martini, Sulpice Sévère raconte que Martin, en tant que légionnaire romain, avait un esclave à son service, mais que, inversant les rôles, il avait pour habitude de lui enlever et nettoyer ses chaussures le soir et que c'était même lui, Martin, qui le servait à table. On peut bien sûr y voir une traduction du geste du Christ lavant les pieds de ses disciples le soir du Jeudi Saint. Ou aussi, par ce geste, une sorte de remise en cause de l'esclavage. En tout cas, cette scène rejoint l'histoire locale puisqu'une légende raconte que Martin et Demetrius se sont retrouvés dans ce coin de la Sarthe. D'où l'idée de réaliser un tableau illustrant cet épisode. Objectif atteint avec l'installation officielle en présence du maire de la commune, du curé de la paroisse et de Mgr Vuillemin, évêque du Mans qui a béni le tableau, devant plus d'une centaine d'habitants. Après un repas partagé, les participants ont pu suivre une conférence sur saint Martin et la Via Sancti Martini, puis le témoignage de Jean-Yves Bone, pèlerin ayant marché depuis le Mans vers Jérusalem, et enfin une présentation du tableau par son auteur Pascal Robert.



DE LA SUZE-SUR-SARTHE À BRÛLON

MÉZERAY

Un héritage célébré avec éclat

Une cérémonie a été organisée pour la présentation du tableau réalisé par Pascal Robert, peintre de La Suze-sur-Sarthe, en hommage à saint Martin. Il rejoint l'église du même nom.

Lors de la cérémonie devant l'église Saint-Martin.

Il flottait comme un air d'événement à l'église Saint-Martin de Mézeray. Près de 150 personnes avaient répondu présent pour assister à une célébration peu ordinaire, présidée par Monseigneur Jean-Pierre Vuillemin, évêque du Mans. À 11 h 30, place à un moment attendu : la présentation du tableau et de son parcours de création. Puis la bénédiction, moment fort, presque suspendu. « Ce tableau est une invitation à regarder autrement notre rapport aux autres », a déclaré l'évêque avec gravité.

Une portée universelle

Signée par Pascal Robert, peintre de La Suze-sur-Sarthe, l'œuvre illustre saint Martin dans un geste d'humilité envers son serviteur Démétrius. Une scène choisie pour sa portée universelle. « Je voulais que chacun puisse s'y reconnaître », a expliqué l'artiste lors de sa présentation.

Les interventions se sont succédé : Jean-Claude Gravier a rappelé les sept années de travail autour du projet, tandis que Christophe Delaunay a évoqué l'itinéraire de pèlerinage régional en plein essor. Hervé Fontaineau, maire de Mézeray, a salué « une initiative qui valorise autant le patrimoine que les valeurs humaines ».

L'évêque Jean-Pierre Vuillemin et le doyen Christian Halgouët ont également pris la parole, soulignant la dimension spirituelle et communautaire de l'événement.

Mais c'est peut-être après les discours que l'essentiel s'est joué : échanges informels, rires, discussions autour d'un verre offert par la municipalité, puis un repas partagé pour prolonger la rencontre. Une autre manière, concrète, de faire vivre l'esprit de saint Martin.

Signée par Pascal Robert, peintre de La Suze-sur-Sarthe, l'œuvre illustre saint Martin dans un geste d'humilité envers son serviteur Démétrius.

- **Un nouveau guide pour la Via Sancti Martini entre Roanne et Préveranges**
Un premier guide avait été réalisé par Roannais Tourisme et l'Office de Tourisme de Vichy. Sur cette base, le Conseil départemental de l'Allier vient de prolonger ce travail en réalisant le guide de la Via Sancti Martini entre Roanne et Préveranges. Avec cartes, informations sur le patrimoine, en particulier martinien, et renseignements pratiques, notamment pour les hébergements, ce guide sera un support précieux pour les marcheurs-pèlerins traversant les Monts de la Madeleine, puis le Bourbonnais jusqu'à l'entrée dans le Berry.

  Pour télécharger le guide :
  https://app.avizi.fr/fichiers/get/6ab50d29a23fb/51485-e9412



- Via Sancti Martini France était présente aux **Rencontres des Monts de la Madeleine** le 20 septembre. Ce territoire de moyenne montagne du Massif Central est traversé par la Via Sancti Martini qui passe par de beaux sites martiniens comme l'abbaye Saint-Martin d'Ambierle. Ces rencontres organisées par le Syndicat Mixte des Monts de la Madeleine avaient lieu à Nizerolles (Allier), commune située au bord de la Montagne Bourbonnaise. Le temps était radieux pour cette journée qui a été l'occasion de belles rencontres. L'épicerie de Nizerolles est engagée pour faire connaître la Via Sancti Martini. L'épicier, Franck Breuil, outre le fait de vendre des produits régionaux et de l'épicerie de dépannage, propose du Wifi, de la petite restauration, du pain, le retrait d'espèces, autour de son bar. Il est en train de réaliser des hébergements pour pèlerins.



- **La Via Sancti Martini présente aux Journées Mans'Art au Mans**

  Cet évènement, organisé cet année les 26 et 27 septembre à l'abbaye Royale de l'Epau a accueilli plus de 5000 visiteurs, venus découvrir les savoir-faire de la restauration et de la mise en valeur du patrimoine. Occasion aussi d'échanger sur les différentes opportunités de découverte du patrimoine martinien, sur les deux chemins de la Via Sancti Martini qui traversent la Sarthe en direction de Tours : depuis Sablé/Solesmes et depuis la Mayenne.



Yves, relais de la Via Sancti Martini au Mans, sur le stand de la Via Sancti Martini

Vous souhaitez rejoindre nos équipes dans votre secteur, écrivez-nous à viasmfrance@gmail.com

PATRIMOINE

En Picardie, un trésor à découvrir : l'abbaye de Saint-Martin-aux-Bois

Située sur la Via Sancti Martini entre Amiens et Paris, la commune de Saint-Martin-aux-Bois est repérable de loin par l'impressionnante abbaye Saint-Martin posée sur le plateau. Cet édifice, comparable à la Sainte-Chapelle de Paris, ou au chœur de la cathédrale de Beauvais, tient une place importante dans l'histoire de l'art médiéval et attire de nombreux chercheurs de France, d'Allemagne, d'Angleterre, des États-Unis. Pourtant, bien que classée Monument Historique dès 1840, l'église a souffert d'un manque d'entretien. Sa taille et le peu de moyens dont dispose la commune rendent les travaux difficiles. L'Association « Stalles de Picardie », en lien avec la commune essaie d'attirer l'attention de tous les partenaires concernés ainsi que du public pour trouver des aides financières indispensables pour la restauration de l'édifice ainsi que pour sa mise en valeur.

Voici deux sites pour découvrir ce remarquable édifice :

www.saintmartinauxbois.fr/histoire/

www.abbaye-saint-martin-aux-bois.fr/decouvrir1/



Un monument impressionnant sur le plateau picard

Pour mieux comprendre cet édifice, tant dans son histoire, que dans sa signification, l'équipe de la pastorale du tourisme du diocèse de Beauvais avait organisé le 30 mai dernier, une visite commentée du monument avec Mathieu Lours, docteur en histoire, historien de l'architecture, spécialiste des cathédrales et des architectures religieuses. Il dirige le département d'histoire de l'architecture de l'École de Chaillot, enseigne à l'École du Louvre et à Paris-Cergy Université. Plongé au cœur du chantier de la restauration de Notre-Dame de Paris, il a rencontré et s'est entretenu longuement avec les principaux acteurs de la restauration pour écrire un magnifique ouvrage « Rebâtir Notre-Dame de Paris ». La visite de l'abbaye de Saint-Martin-aux-Bois était donc passionnante et peut être revue sur ce lien :
https://oise.catholique.fr/vie-chretienne/art-culture-et-foi/22490-saint-martin-aux-bois-une-abbatiale-dexception/

Saint Martin aussi au Japon…

Voici le témoignage d'Alexis Jeanson, pèlerin de saint Martin, … parti pour le Japon.

« Après avoir parcouru la Via Sancti Martini de Tours à Szombathely, ville natale de saint Martin en Hongrie, mon chemin me mène sur les terres du Soleil levant. En préparant mon pèlerinage sur les traces des 26 martyrs de Nagasaki, je découvre qu'un musée a une proposition quelque peu singulière à me faire. Je décide donc de le visiter avant de partir marcher. Situé à Naruto sur l'île de Shikoku - la plus petite des 4 îles principales de l'archipel, le Otsuka Art Museum a ouvert ses portes le 5 avril 1998. Il compte plus de 1000 œuvres reproduites sur de grandes plaques de céramique parfois couplées les unes aux autres. Et parmi ce large catalogue, il est une œuvre qui parlera aux martiniens : la reproduction grandeur nature des fresques du XIIe siècle de l'église Saint-Martin de Vic, située sur la Via Sancti Martini dans l'Indre. L'espace est aménagé de sorte qu'on a l'impression d'être sur place. L'illusion ferait d'ailleurs presque mouche si le bourdonnement du musée ne venait pas rappeler au visiteur qu'il n'est pas dans le Berry … ».
Vous pouvez suivre le chemin d'Alexis au Japon par ce lien : Carnet de route | Un Marcheur Lambda ! ◆



Comme si vous y étiez

Il est souvent question du patrimoine religieux en péril et de la difficulté pour les communes de trouver des solutions pour les restaurer. Voici trois exemples de projets réussis, intégrant des démarches de mise en valeur au-delà de la restauration elle-même

- **Après plus de quarante ans de fermeture, l'église Saint-Martin de Villar-d'Arène retrouve sa place au cœur des Hautes-Vallées dans les Alpes**

Fermée depuis plus de 40 ans au profit d'une chapelle plus facile à chauffer l'hiver, l'église, exceptionnellement ouverte en 1980 pour célébrer un mariage, a ensuite servi d'entrepôt municipal ! C'est en 1997, deux ans après la création de l'association de sauvegarde du patrimoine « Les Amis de l'église Saint-Martin », qu'un arrêté officiel de fermeture était pris mentionnant « sur avis de l'Architecte des Bâtiments de France ». L'édifice n'était ni inscrit, ni classé et la motivation de cet avis inconnue. Il a continué à abriter du matériel communal. Dans les années 2000, un nouveau curé exige que l'édifice, jamais désacralisé, soit vidé. Sans entretien, et sur un versant glissant de type lent, il était dans un triste état, dégradé silencieusement au fil des ans. Plusieurs études successives préconisent la pause de jauges pour suivre l'évolution des fissures et d'inclinomètres. Mais aucun suivi n'est fait. Si un maire qui fit de l'église sa priorité, a obtenu une subvention de 80 % du Conseil Général qui prenait la maîtrise d'œuvre, le suivant décida de demander une autre étude, chiffrant la démolition. Devant le coût, le maire suivant ne donna pas suite et l'association, en 2015, après 20 années de travail acharné sans succès, découragée, envisageait sa dissolution.

Un tournant en 2015

Une relève toutefois se présenta et les sommes engrangées par les précédents bureaux permirent de confier à une architecte du patrimoine une mission de restauration. Elle proposa à la mairie de prendre en charge la part communale nécessaire à l'octroi de subvention et de trouver les financements nécessaires. Le maire accepta la maîtrise d'ouvrage mais l'édifice n'était pas sa priorité : un projet de groupe scolaire, une maison de santé… L'association s'arme alors de patience, multipliant efforts et initiatives et gardant sourire et motivation, à la hauteur du soutien remarquable de ses adhérents fidèles et généreux. En 30 ans d'existence, ce sont en effet plus de 1500 Amis de l'église Saint-Martin qui ont apporté leur adhésion, cotisation, soutien. Des concours sont gagnés : Fous de patrimoine (Fondation Vieilles Maisons Françaises), Prix Sésame (Fondation du Patrimoine), Loto du Patrimoine (Mission Bern). Des aides sont

trouvées : État, Région, Département, DRAC. Un «Chemin de Saint Martin dans les Hautes-Alpes » est tracé, permettant à l'association de recevoir le label Itinéraire Culturel, Européen du Conseil de l'Europe, remis en 2019 par le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours (aujourd'hui Via Sancti Martini France) ! Une paroisse fait don de bancs confortables. La Fondation AG2R la Mondiale offre la restauration des toiles de quatre tableaux. L'association assure la restauration des cadres, l'électrification et la restauration des cinq lustres, tandis que le diocèse fait don de trois lustres chauffant. Des élus et des employés communaux assurent la dépose et la repose des statues et du chemins de croix nettoyés.
En juillet dernier, c'est la réouverture tant attendue en trois temps, autour des trois vocations de l'église :

Cultuelle : le 12 juillet 2026, Mgr Xavier Malle, évêque de Gap et Embrun, est venu bénir les travaux, ouvrir l''église et y célébrer une messe devant plus de 300 personnes. Les habitants redécouvrent avec émotion leur église, lumineuse et accueillante. Elle est désormais ouverte le matin et fermée le soir, à la grande satisfaction des visiteurs et la messe dominicale y a été célébrée tout l'été.

Culturelle : le 18 juillet, un concert organisé par les Amis de l'église a consacré le rôle culturel, nouveau, de l'édifice. En août, l'église, dans le cadre du prestigieux Festival Messiaen, a accueilli un concert de l'ensemble Misicatreize puis un concert classique avec la soprano Floriane Malleret.

Patrimoniale : le 19 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, Béatrice Albert, maire et son Conseil municipal, remerciaient officiellement tous les acteurs de la restauration dans une sympathique cérémonie en présence d'Agnès Rossi, Conseillère régionale et de Serge Moro-Sibilot, délégué de la Fondation du Patrimoine pour les Hautes-Alpes.
Cette aventure de 30 ans méritaient bien trois événements festifs !

Épilogue : l'association a encore du pain sur la planche. Il reste deux grands tableaux à restaurer, représentant saint Martin évêque et une donation du rosaire. Le porche et la tribune ont aussi besoin d'une remise en peinture et l'association porte un grand projet : l'installation d'un orgue capable de jouer l'œuvre pour orgue d'Olivier Messiaen. Appel aux dons !

Rejoignez-nous !



Une église Saint-Martin comble pour le concert inaugural



Mgr Malle, évêque de Gap, et Béatrice Albert maire de la commune

- **A Arnèke, dans le Nord, un exemple à suivre**

Qui n'a jamais éprouvé de la déception, en arrivant dans un village ou au cœur d'une ville, de ne pouvoir entrer pour prier ou visiter l'église dont la porte reste close. À Arnèke, une belle démarche est en cours pour mettre en valeur et ouvrir l'église Saint-Martin. Tout d'abord, la commune fait partie du réseau « Églises Ouvertes » qui compte de plus en plus de membres un peu partout en France. Pour continuer de mettre en valeur le riche patrimoine religieux de l'église Saint-Martin et la rendre accessible à la population locale et aux visiteurs, une recherche est lancée par la commune pour trouver une ou plusieurs personnes pour ouvrir et fermer l'église chaque jour. Par un article publié dans le journal de la Voix du Nord, il est expliqué que c'est « une mission simple, un vrai service rendu à la communauté, idéal pour une personne qui aime aider et garder le lien avec la paroisse. Ce responsable ne doit pas avoir de compétences particulières, juste de la fiabilité et du sourire. Et lorsque l'on sait que l'essentiel des dégradations et des vols sont commis dans des églises fermées, il est préférable que l'édifice soit ouvert à tous car une église fermée sécurise les voleurs plus que le bâtiment ».

Découvrez l'église Saint-Martin d'Arnèke sur le site d'Églises ouvertes » :
https://openchurches.eu/fr-fr/edifices/arneke-martin-eof

- **L'église Saint-Martin de Pont-sur-Seine retenue pour le Loto du patrimoine 2026**



La Fondation du patrimoine a dévoilé la liste des 100 sites retenus pour l'édition 2026 de la Mission Patrimoine, portée par Stéphane Bern. L'église Saint-Martin de Pont-sur-Seine figure parmi les 100 sites français sélectionnés pour l'édition 2026 du Loto du patrimoine. Depuis près de dix ans, le Loto du patrimoine permet de mobiliser des financements en faveur de la sauvegarde du patrimoine français. Chaque année, un projet est sélectionné dans chaque département, tandis que 18 projets issus des régions de métropole et des collectivités d'outre-mer complètent cette sélection. La Mission Patrimoine a pour objectif de sauvegarder des monuments considérés comme en péril partout en France. Elle est portée par Stéphane Bern, déployée par la Fondation du patrimoine, avec le soutien du ministère de la Culture et de FDJ UNITED.

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE MARCHEURS-PÈLERINS

Entre Saint-Laurent-sur-Sèvre et Notre-Dame-du-Marillais

Du 1er au 6 septembre, 30 marcheurs se sont élancés en deux groupes vers Notre-Dame-du-Marillais, sanctuaire marial situé sur la Via Sancti Martini, à la confluence de l'Evre et de la Loire entre Nantes et Angers. Le premier groupe partait de Saint-Laurent-sur-Sèvre en marchant dans la magnifique vallée de la Sèvre, jusqu'à Torfou et son église Saint-Martin. Etape à Saint-Macaire-en-Mauges, dont l'église est dédié à saint Macaire, un disciple que saint Martin avait envoyé évangéliser cette partie des Mauges. Accueillis ensuite par les bénédictins à l'abbaye Notre-Dame-de-Bellefontaine, les marcheurs sont arrivés à Beaupreau où l'église Saint-Martin recèle de magnifiques vitraux relatant plusieurs épisodes de la vie de saint Martin. Le chemin menait ensuite le groupe par la vallée de l'Evre. Le deuxième groupe parti de Nantes longeait la Loire en passant par le Cellier, Champtoceaux, Liré et Ancenis, avec un chapelet de sites martiniens sur des panoramas grandioses. Le dimanche 6 septembre, les deux groupes se retrouvaient pour la fête de Notre-Dame l'Angevine, en souvenir de l'apparition de la Vierge-Marie en 430 à saint Maurille, formé par saint Martin à l'abbaye de Marmoutier près de Tours. Maurille avait évangélisé la région de Chalonnes-sur-Loire un peu plus loin le long de la Loire et était devenu évêque d'Angers.

Témoignage d'une pèlerine :

« Merci pour tout ce travail accompli, cette marche a été une découverte, aussi bien de la région des Mauges, que de Notre-Dame-du-Marillais que j'ai découvert, de ces empreintes que saint Martin a laissé, et tous les échanges que nous avons eus entre marcheurs et hébergeurs. Bravo aux personnes qui nous ont accueillis, tant de gentillesse et de générosité permet de croire encore à l'humanité »

Pour découvrir ces magnifiques chemins de la Via Sancti Martini au départ de Nantes et de Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée, adressez un message à :

viasmpaysloire@gmail.com



BEAUPRÉAU-EN-MAUGES

La Via Sancti passera bientôt par Beaupréau

La Via Sancti Martini ou chemin de Saint-Martin est un itinéraire culturel long de 2 500 km. Il relie Szombathely (Hongrie), ville de naissance de Saint-Martin, à Tours (Indre-et-Loire), où se trouve son tombeau et où il fut évêque.

Pour permettre aux pèlerins de l'ouest de la France de rejoindre Tours, un tronçon a été créé en partant de Nantes et en longeant la Loire. Depuis quelques années, une autre voie est en train de voir le jour. Pour les Vendéens, il sera bientôt possible de retrouver le tronçon des bords de Loire au Marillais, en partant de Saint-Laurent-sur-Sèvre, via Beaupréau.

Afin de valider ce projet, une marche de six jours a été organisée à l'occasion des fêtes de la nativité à Notre-Dame du Marillais. Le départ de Saint-Laurent-sur-Sèvre a eu lieu mardi 1er septembre et s'est achevé hier. Les marcheurs sont passés par Torfou, Saint-Macaire, Beaupréau, Montrevault et La Chapelle-Saint-Florent. « *Tout au long du parcours, les participants venus de plusieurs régions ont découvert le patrimoine martinien de notre région et apprécié les magnifiques chemins des Mauges* », confie Bernard Gourdon, pèlerin actif bellopratain.

Beaupréau et bien d'autres communes des Mauges figureront comme villes étapes dans ce nouveau tronçon. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Cette marche a aussi été l'occasion de tester le nouveau tronçon de la Via Sancti Martini, reliant le tombeau de saint Louis-Marie Grignion de Montfort (à Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée) à celui de saint Martin à Tours, en passant par de nombreux lieux de patrimoine martinien.



En arrivant à Champtoceaux les marcheurs partis de Nantes ont compris pourquoi les moines de Marmoutier avaient choisi un tel lieu pour installer leur prieuré Saint-Jean-Baptiste.

Ann et son groupe entre Utrecht et Tours

Cette fois, notre marcheuse au long cours, Ann Sieben (voir notre Lettre 8) n'était pas seule et nous relate son parcours dans les pas de saint Martin avec 7 compatriotes américains.

« Le 15 août, nous nous retrouvons à la cathédrale Saint-Martin d'Utrecht. Pour quelques-un d'entre nous, c'est notre première rencontre… et pour d'autres, la première découverte des Pays-Bas. Nous sommes huit Américains, réunis pour parcourir à pied les 890 km qui séparent Utrecht de Tours, en quarante jours. Les sept autres pèlerins ont demandé à se joindre à moi parce qu'ils souhaitaient découvrir une autre manière de pèleriner : faire confiance, ne pas tout réserver à l'avance, et croire en la bonté des personnes rencontrées en chemin. Ils savent que je suis assez méthodique dans la préparation d'un pèlerinage… Chaque pas que je fais me mène vers un lieu que je découvre ; chaque personne que je rencontre est quelqu'un de nouveau. Nous avons donc voyagé à la manière des pèlerins d'autrefois, portant le strict nécessaire dans nos sacs à dos et sollicitant chaque jour l'hospitalité auprès des mairies, des paroisses et des monastères. Le matin, je savais généralement quel point du parcours nous souhaitions atteindre, mais pas forcément où nous poserions nos sacs pour la nuit. Au début, cela suscitait inévitablement une certaine anxiété. Peu à peu, toutefois, un sentiment de confiance s'est installé. L'incertitude est la condition de la foi. Et quelle confiance ! Sur environ un tiers des nuits, chacun a reçu un lit ou un canapé ; près de 20 % des nuits se sont passées « chez l'habitant ». Dans la région de Chartres, le relais de la Via Sancti Martini - Jean-Christophe - nous a organisé trois magnifiques soirées d'accueil remplies de l'échange culturel et de la convivialité. L'un des derniers soirs, à l'approche de Tours, le maire du village ne pouvait malheureusement pas nous proposer de salle. Je demande alors à un voisin qui rénovait une ancienne auberge. Ayant lui-même été pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques, il nous ouvre spontanément sa maison. C'était justement le soir du camion-pizza ! Nous avons partagé pizzas, histoires et bonne humeur avec les habitants du village, qui découvraient à leur tour la Via Sancti Martini.

Nous n'étions d'ailleurs pas obligés de marcher toujours ensemble. Chacun pouvait avancer à son rythme, parfois même prendre un peu d'avance pour visiter les belles villes d'Anvers, Gand, Ypres ou Lille, avant de retrouver le groupe plus loin. Une expérience collective, mais jamais une marche « en troupeau ». Car marcher sur la Via Sancti Martini donne une profondeur particulière au chemin. Sans saint Martin, ce serait simplement une longue marche entre Utrecht et Tours. En suivant ses traces, nous pouvons nous demander ce qu'il a vu, où il est peut-être passé, et comment le monde qu'il connaissait se relie au nôtre. Nous savons qu'il était à Amiens ; il n'est pas si difficile d'imaginer le jeune soldat romain parcourant d'autres lieux aujourd'hui inscrits sur cet itinéraire. Beaucoup de personnes rencontrées ont découvert Via Sancti Martini, Itinéraire culturel européen. Pendant quarante jours, nous avons fait connaître le chemin… tout en découvrant que son plus beau patrimoine est peut-être celui qui ne figure sur aucune carte : la générosité des inconnus et la confiance entre pèlerins et habitants.



Quand nos amis américains prennent goût à la Via Sancti Martini, grâce à l'accueil chaleureux des habitants.

Louis parti de Tours, vers Szombathely



A Brivio au sud du lac de Côme, le pont est provisoirement coupé. Alors, place à la solidarité pour aider le pèlerin.

Après avoir témoigné de sa traversée de la France (voir Lettre 8), notre pèlerin a poursuivi son chemin en Italie.

« Le passage du col du Petit-Saint-Bernard, qui venait d'ouvrir la veille, début mai, a été un moment d'émotion. C'est un passage entre la France et l'Italie, et l'accompagnement par les relais de Via Sancti Martini France, Jean-Luc et Marie-Hélène, a été précieux pour la montée. Franchir les Alpes est un beau symbole, et la vue sur le Mont-Blanc spectaculaire. La descente sur Aoste, pas toujours très facile pour mes 73 ans, permet de rejoindre la Via Francigena jusqu'à Pavie, un chemin déjà emprunté il y a quelques années. Je suis en pays connu et apprécié. Hébergements faciles, rencontres avec d'autres pèlerins … C'est ensuite que l'aventure commence. Lac de Côme, lac de Garde, les cités fortifiées, Bergame, Peschiera et tant d'autres. Des souvenirs, des images dans la tête … Des églises San Martino tout au long. J'essaie d'assister à la messe dominicale, d'avoir un tampon. A défaut je dessine l'église sur mon carnet. Arrivé à Padova, je fais un 'petit aller-retour' pour passer quelques jours à la découverte de Venise. Merveille. On est au mois d'août, je continue en longeant l'Adriatique de loin. La chaleur est étouffante, comme partout en Europe cet été. Il faut partir au petit matin et s'arrêter à midi ! Fin août, Gorizia en Italie, Nova Gorica en Slovénie, je quitte, provisoirement, la Via Sancti Martini pour rejoindre la PeaceWalk qui marche à travers les Balkans vers Sarajevo et Jérusalem. Trois mois et demi, une marche tranquille pour traverser l'Italie à pas lents, le temps d'apprécier pleinement le pays, ses paysages et ses habitants. Qui va piano va sano ! En Italie, en dehors de la Via Francigena et des grandes villes, les hébergements sont plutôt touristiques et le budget s'en ressent forcément. Je n'ai pas pris de tente qui aurait permis de notables économies. C'est un choix, vu mon âge et un chemin toutes saisons, hiver compris. ◆

Jean-Charles et Brigitte, entre Paris et Arras

Ayant parcouru la Via Sancti Martini entre Paris et Tours, notre projet est de remonter vers Utrecht. Entre Paris et Amiens, nous sommes entre deux portes : celle qui marque le passage de Martin à Paris, à son retour de Trèves. Il croise alors un lépreux, l'embrasse et le guérit. C'est l'origine de la Porte Saint-Martin. A Amiens, c'est la porte des remparts de la ville, lieu de la célèbre charité, lorsque le soldat Martin coupe sa chlamyde en deux pour couvrir un mendiant transi de froid « par un hiver plus rigoureux que de coutume », selon le récit de Sulpice Sévère. Marcher entre ces deux portes, marquantes de l'attention de saint Martin aux personnes fragiles, donne tout son sens à notre



Sur le Palais de Justice, une plaque rappelle le geste de Martin partageant son manteau

chemin. Au départ de Paris, nous recevons la bénédiction du pèlerin à l'église Saint-Martin-des-Champs, puis nous longeons le canal Saint-Martin et celui de l'Ourcq. A La Villette, nous quittons la Via Sancti Martini vers Trèves en Allemagne, pour prendre la direction d'Utrecht le long du canal Saint-Denis. Dans la basilique Saint-Denis, nous pouvons nous recueillir sur les tombeaux des rois de France qui, tous ont fait le pèlerinage à Tours. Puis c'est l'immense parc de Valbon avant les traversées de Sarcelles et Villiers-le-Bel. La suite du chemin passe par les grandes forêts d'île de France : Coyes, Chantilly et Halatte. A Senlis, nous passons devant la Villa Saint-Martin qui fût le poste de commandement du Maréchal Foch en 1918, avant l'armistice du 11 novembre, jour de la Saint Martin. Après Pont-Sainte-Maxence, le chemin traverse de nouveaux paysages. C'est le plateau Picard, d'où émerge l'impressionnante abbaye de Saint-Martin-aux-Bois (voir page 6). Et voici enfin Amiens, après 170 km depuis Paris. La ville mérite bien une journée complète avant de repartir vers Arras : la cathédrale Notre-Dame, la plus vaste de France ; l'église Saint-Martin où nous sommes si bien accueillis le 15 août par la communauté paroissiale ; et aussi le Palais de Justice, lieu présumé de la scène du partage du manteau. Soixante dix km nous séparent d'Arras, avec pas moins de onze églises Saint-Martin sur le parcours … ! Et aussi les lieux de souvenirs si émouvants de la première guerre mondiale : cimetières, stèles, chapelles … qui nous rappellent ces guerres fratricides qui ont ensanglanté l'Europe. Que saint Martin, homme de paix et de concorde nous aide à construire une Europe réconciliée.◆



Le songe de saint Martin sur l'église Saint-Martin à Amiens. Dans la nuit qui a suivi le partage du manteau, le Christ apparaît à Martin, couvert de ce manteau et dit aux anges qui l'entourent, « Martin qui n'est que catéchumène, m'a couvert de ce manteau ».

Béatrice, sur la boucle « Terre de Saint Martin », entre Ligugé, Candes-Saint-Martin et Tours

Cet été, la fenêtre de marche en solitaire étant étroite, j'ai voulu arpenter, pas très loin de chez moi, une partie de la « Terre de saint Martin », une boucle qui relie trois sites majeurs de sa vie : Ligugé (Vienne) où Martin fonde la 1ère abbaye d'Occident (en 361) ; Tours, où il a été évêque (à partir de l'an 371) ; et Candes-Saint-Martin où il est mort (en 397). La Touraine est aussi le territoire où je suis née, où j'ai grandi avant de m'installer dans le Sud-Mayenne. Je me lance le jeudi 6 août, guidée par les belles bornes blanches au triangle directionnel coloré. Je me sens bien accueillie par ce chemin, et j'y suis très vite à l'aise, bien que la pérégrination à l'aide de Visorando soit une première. Quelle belle journée d'ouverture ! Le soleil est au zénith mais les feuillages m'en protègent, l'eau me rafraîchit régulièrement, je goûte le plaisir d'être en chemin. À la fin de l'étape, la maire de Béruges, Isabelle, m'ouvre sa porte et me demande « Mais qui sont ces personnes qui s'occupent de ces bornes, toujours propres, bien visibles posées sur les chemins de la commune ? » Je parle de VSM, acronyme de Via Sancti Martini, plus immédiatement compréhensible dès qu'on le nomme à la française « Chemin de Saint Martin », Itinéraire Culturel Européen. J'ai été plusieurs fois à même de renseigner les autochtones en balade, sur ces visuels de balisage et ce chemin qui est là aussi pour eux. Cette voie nous embarque dans l'histoire de Martin, bien sûr. Il vécut au IVème siècle dans l'Empire Romain décadent mais aussi dans l'histoire de la France qui devient chrétienne avec Clovis - et quatre siècles plus tard, Charles Martel. Cette histoire abondante nous amène sur le GRP des Trois Batailles de Poitiers, plus loin sur le Chemin des Sarrasins, noms évocateurs stimulant la curiosité. C'est comme si cette marche nous faisait traverser ces grands moments appris dans les livres d'histoire dès le CE2 et nous invite à y prendre notre place aujourd'hui. De Ligugé à Candes-Saint-Martin, le chemin s'impose entre le vaste openfield de la plaine poitevine et les forêts plutôt denses, giboyeuses et quelquefois réservées aux exercices militaires de l'armée autour de Fontevraud. Il est souvent large, bien empierré puisqu'emprunté également par les engins agricoles ou forestiers : chemins partagés. De Candes-Saint-Martin à Tours, le tracé est plus hétérogène car il n'est pas toujours possible de circuler tout près de la Loire. Elle n'est jamais très loin, sa présence est forte et rassurante. Si cette boucle revendique un patrimoine martinien très riche, il n'en reste pas moins que le patrimoine fondateur est celui du territoire, de la pierre calcaire, de la course de l'eau, des rivières, des confluences, de la végétation et de ce qu'en ont fait les hommes au cours des âges. Cette région, accidentée seulement aux abords des cours d'eau, est lumineuse, calme, majestueuse. Les bords de Loire sont classés au patrimoine mondial



En suivant les bornes dans les larges espaces du Poitou …

de l'UNESCO de Sully-sur-Loire jusqu'à Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) depuis 2000. C'est une belle découverte.

Si j'avais anticipé que ces dix jours seraient caniculaires, pas sûr que je m'y serais engagée. Heureusement, le parcours bénéficie de longs moments ombragés très agréables. Pendant les heures de marche qui s'étirent, je n'ai souffert de rien. Cette demi-boucle est très facile d'accès, j'étais en baskets avec mon sac chargé comme à l'habitude, sans bâton. Il n'y aucune difficulté topographique. Mais le soir, dans les hébergements, les chambres à l'étage sont difficiles à refroidir. Même combat pour tout le monde. Les hébergeurs, eux aussi sont les précieuses balises du chemin. Souvent, les possibilités d'hébergement déterminent la longueur de nos étapes. Les hébergeurs s'inquiètent de ne pas nous voir arriver alors que soleil chauffe de plus en plus en avançant dans la journée. Même s'ils ne sont pas très souvent sollicités, ils savent de quoi nous avons besoin : du repos, une douche, un repas simple, un lit. Et après les journées solitaires, j'apprécie le dialogue, les échanges, les petites attentions. Et sans prévenir, quelques fois une question surgit : « ça te donne quoi de marcher comme cela ? » Quand l'aventure prend fin, qu'il faut poser le pied sur le trottoir envahi par les terrasses de café très animées en ce dimanche après-midi suffocant. Heureusement, sans difficulté, je repère la Tour Charlemagne et le dôme de la basilique Saint-Martin toute proche ; pour m'engouffrer à l'intérieur et rejoindre le tombeau vénéré de cet infatigable Martin, fondateur charismatique des premières paroisses rurales. J'aurai parcouru 240 km environ, sans utiliser d'application de mesure, je me suis déconnectée de tout le plus possible. L'aventure martinienne est à la portée de tous. Mais je conseillerai d'entreprendre cette boucle en la terminant par le tronçon Candes-Saint-Martin - Tours le long de la Loire. Avancer dans des linéaires d'herbus denses, étagés jusqu'à la levée, à contre-sens de la Loire, s'ajuster à l'épisode de la dépouille de Martin qui fut transportée sur le fleuve au mois de novembre ; être seule au bord de l'eau à l'abri du bruit et de la circulation ; retrouver la grève après en avoir été éloignée par une végétation libre, se rafraîchir à nouveau dans cette eau claire, faisant face aux sternes à bonne distance, au beau milieu du fleuve bas qui leur laisse des langues de pierres émergées pour s'ébattre en paix ; ce chemin procure calme, sérénité, lumière, paix, réconfort. Ressourcement bienfaisant au cœur de cet été déréglé.◆



… avant de retrouver les rives ombragées de la Loire

DANS LE CALENDRIER

L'Été de la Saint Martin 2026

Traditionnellement, ce sont plusieurs rendez-vous qui sont proposés chaque année au début du mois de novembre, culminant avec la fête de saint Martin le 11 novembre.

◆ La marche de l'Été de la Saint Martin entre Angers et Tours :
Comme chaque année, par Saumur et Candes-Saint-Martin.
Départ d'Angers le mercredi 4 novembre.
Le 8 novembre, départ de Candes-Saint-Martin après la messe en souvenir de la mort de saint Martin, le 8 novembre 397.



◆ Marche aux lampions

Le mardi 10 novembre entre la cathédrale Saint-Gatien et la basilique Saint-Martin. Départ à 17h30 de la cathédrale.

◆ Journée d'Études Martiniennes, le samedi 7 novembre

Le thème de cette année sera « Le pèlerinage ». Il s'agira bien sûr du pèlerinage vers Tours, mais aussi de différents aspects historiques, anthropologiques, géographiques, théologiques du pèlerinage en général. Huit conférenciers, réputés dans leur domaine, seront au rendez-vous. La journée est organisée par Via Sancti Martini France en partenariat avec l'hebdomadaire « Pèlerin » et bénéficie du concours de la Ville de Tours.



◆ Déambulation dans le vieux Tours

Mercredi 11 novembre, en matinée, découverte du vieux Tours et du patrimoine martinien.
Rendez-vous à 9h devant la basilique Saint-Martin.

◆ La randonnée de l'Été de la Saint Martin

Comme chaque année, cette randonnée est organisée conjointement par les communes de Luynes, Saint-Cyr-sur-Loire et Fondettes, **le dimanche 9 novembre.**
Rendez-vous à 8h30 à Saint-Cyr-sur-Loire, en bas de l'église Sainte-Julitte pour le départ à 9h. Inscription sur place 6 €.

◆ Remise du prix du partage citoyen

Ce prix sera remis **le 12 novembre** à une association œuvrant dans le domaine social et humanitaire, dans un esprit de partage et de solidarité.

Et en Corse pour le Carrefour «Crocevia»

Du 8 au 11 novembre prochains, un carrefour entre trois Itinéraires culturels européens se tiendra à Patrimonio, siège de Via Sancti Martini Corse. Ce carrefour entre les Itinéraires Saint Martin, Destination Napoléon et Iter vitis est organisé avec le soutien du Ministère de la Culture. De nombreuses animations sont prévues : table ronde des Itinéraires, concerts, conférences, ateliers jeunes, avec en particulier un programme Erasmus+ réalisé en partenariat avec les Maisons Familles Rurales.

Et aussi dans l'agenda

◆ **15-17 octobre :** rencontres des équipes relais de Via Sancti Martini France à Tours

◆ Salon International du Patrimoine Culturel

◆ **Samedi 31 octobre à 15h :** en clôture de saison de Vendée Vitrail, parcours découverte de saint Martin à saint Hilaire dans les vitraux vendéens. Vendée Vitrail dans l'église Saint-Hilaire à Saint-Hilaire-de-Mortagne (85)



www vendeevitrail.com



◆ **Jusqu'au 1er novembre :** exposition « Merveilleux Moyen Âge » au musée d'Histoire de Lyon Gadagne. L'exposition s'appuie sur l'histoire du monastère Saint-Martin de l'Île Barbe.

◆ **Vendredi 20 novembre à 15h :** Conférence « Représentation de saint Martin dans les vitraux de la Vallée du Loir ». Découvrez la vie de saint Martin à travers les vitraux, entre symboles, récits et technique du vitrail redécouverts au XIXe siècle, où art sacré et innovations techniques se mêlent dans les nombreuses églises de la Vallée du Loir. Un dialogue entre l'association Via Sancti Martini Pays de la Loire et le Pays d'art et d'histoire. A la Micro-Folie - 14 Place du Champ de Foire Le Lude (72)

LE COIN DES LECTEURS…

« Deux communautés entre synergie et concurrence »

Saint-Martin de Tours et Marmoutier, de l'Antiquité tardive au XIIIe siècle

Cet ouvrage réunit les contributions d'historiens et d'archéologues à propos des deux grandes communautés martiniennes de Tours : Marmoutier, la communauté fondée par saint Martin établie sur la rive droite de la Loire, et Saint-Martin, celle assemblée autour de sa sépulture, rive gauche. Le programme de recherche COENOTUR (Coenobia Turonensia), à l'origine de ces études, examine les relations, entre synergie et concurrence, de ces deux communautés de statut divers, voire fluctuant (canonial ou monastique), entre elles, au sein de leurs réseaux respectifs et avec l'archevêque et le chapitre cathédral. Les relations entre les établissements conventuels tourangeaux sont étudiés tant du point de vue institutionnel et administratif qu'en ce qui concerne les aspects sociaux, religieux, liturgiques, topographiques.

Franz Steiner Verlag – 2025 – 643 pages
commande : **service@steiner-verrlag.de**

… ET DU COLLECTIONNEUR

Dix ans après, une nouvelle médaille pour saint Martin



En 2016, Tours célébrait le 1700ème anniversaire de la naissance de saint Martin. À cette occasion, Emmanuel et Jean-Baptiste Lecerf, joailliers à Tours, créaient une première médaille dédiée à celui dont l'histoire demeure intimement liée à celle de la ville. Dix ans plus tard, une création entièrement nouvelle voit le jour. Inspirée des anciens jetons et deniers martiniens, elle prend l'aspect d'une monnaie ancienne, laissant percevoir la frappe, le métal et la main de l'artisan. Elle s'inscrit ainsi dans la longue histoire de Tours, l'un des grands lieux de pèlerinage de la chrétienté. Sa matrice en acier a été gravée en France par Nicolas Salagnac, Meilleur Ouvrier de France. D'un diamètre de 20 mm, gravée sur ses deux faces et proposée en or ou en argent, la médaille est frappée par Emmanuel Lecerf dans la **Tour de l'Horloge, vestige de l'ancienne collégiale Saint-Martin de Tours,** sur une presse à balancier du XVIIIe siècle. Sur l'avers, le manteau et le glaive évoquent le partage d'Amiens, geste de fraternité et de charité. La rosette rappelle l'ancienne basilique élevée par saint Perpet au Ve siècle. L'inscription **SANCTUS MARTINUS** s'inspire de l'écriture caroline des manuscrits produits à l'abbaye de Saint-Martin : Tours, ville de pèlerinage, fut aussi une ville du livre, des arts et de la transmission du savoir. Au revers, une croix pattée d'inspiration carolingienne est entourée de soixante-trois grains, en référence aux pierres précieuses de la grande croix patriarcale du trésor de Saint-Martin. L'étoile du berger évoque Martin comme pasteur et guide. La devise **« NON RECUSO LABOREM »** - « Je ne refuse pas le labeur » rappelle les paroles de Martin à la fin de sa vie : le devoir accepté, le service et l'engagement envers les autres. Fabriquée en France, cette médaille vous sera révélée **le 11 novembre** et sera disponible dès cette date à **l'atelier Lecerf Joaillier, 84 rue des Halles à Tours.**

www.lecerf-joaillier.com
Facebook : Lecerf Joaillier
Instagram : @lecerfjoaillier
@odysseafrance
06 60 56 55 58 - emmanuel@lecerf-joaillier.com



La médaille sera frappée sur cette presse ancienne dans la tour de l'Horloge

REVUE DE PRESSE



esves-le-moutier

Le site des Fontaines rouges entre nature et légendes

Le site des Fontaines rouges à Esves-le-Moutier. (Photo NR)

A quelques centaines de mètres du bourg d'Esves-le-Moutier, en bordure de l'Esves, Les Fontaines rouges intriguent depuis des siècles. Leur nom évoque une eau teintée de rouge. Pourtant, ce sont surtout les pierres immergées qui arborent cette couleur caractéristique, nourrissant depuis longtemps l'imagination des habitants. Cette couleur a une origine naturelle. Selon le *Guide du chemin de l'évêque de Tours*, l'eau ferrugineuse favorise l'apparition d'algues rouges sur les pierres de la source, à l'origine de son nom. Mais ce n'est pas seulement leur couleur qui attirait les visiteurs. Comme beaucoup de lieux anciens, Les Fontaines rouges sont également entourées de légendes.

La tradition locale attribuait à leurs eaux des vertus bienfaisantes, notamment contre les maladies des yeux. Saint Martin, évêque de Tours au 4e siècle, y aurait lavé ses blessures. Son sang aurait alors coloré les pierres de la source, donnant naissance au nom du lieu. Aucune source historique ne permet toutefois de confirmer ce récit, qui relève de la tradition populaire.

Un lieu empli de croyances populaires

Jacques Fontaine, philologue (1) et spécialiste de l'Antiquité tardive, ainsi que Bruno Judic, historien médiéviste et spécialiste de saint Martin, ont montré que la christianisation des campagnes s'est souvent appuyée sur la réutilisation d'anciens lieux de culte païens afin de faciliter la conversion des populations à la nouvelle religion (2).

Dans son ouvrage *Lieux sacrés de Touraine*, Pierre Audin rappelle que de nombreuses sources tourangelles, déjà vénérées dans l'Antiquité, ont ensuite été intégrées aux traditions chrétiennes. Aucune preuve archéologique ne permet toutefois d'affirmer que Les Fontaines rouges d'Esves-le-Moutier relevaient de ce phénomène. En l'absence de vestiges ou de textes anciens concernant le site, cette hypothèse ne peut donc être ni confirmée ni écartée.

Aujourd'hui encore, avec son atmosphère singulière, le site est un endroit apprécié des promeneurs et des amateurs de patrimoine local. Entre phénomène naturel, traditions populaires et légendes locales, Les Fontaines rouges témoignent de la manière dont la nature, les croyances et l'histoire se sont entremêlées au fil des siècles. Un patrimoine discret qui mérite d'être découvert autant pour sa beauté que pour les récits qu'il continue d'inspirer.

(1) Spécialiste de la philologie, la science qui étudie les langues, les civilisations et leurs littératures à travers les documents écrits.

(2) Jacques Fontaine, « Sulpice sévère, vie de saint Martin » ; Bruno Judic, « L'Europe de saint Martin ».

Les pierres rouges qui font la renommée du site. (Photo NR)



Marches à suivre

La pratique pédestre est une question de cadence : il suffit de trouver la sienne ! En Montagne bourbonnaise, Val de Sioule, Bocage bourbonnais ou ailleurs, les plus sportifs opteront pour le rythme soutenu d'un trail ou d'une course d'orientation. Pour le plaisir d'une marche en harmonie avec la nature et soi-même, la grande itinérance est de bon ton. Plusieurs GR®et GRP® traversent le département de l'Allier ainsi que la Via Sancti Martini qui parcourt l'Europe d'Est en Ouest. Dans les pas de saint Martin, l'étape bourbonnaise entre Roanne (Loire) et Prévenanges (Cher), chante les louanges d'un chemin nature et authentique à l'image des paysages divers et variés du territoire.

allier-auvergne-tourisme.com

ALLIER BOURBONNAIS

20



Le lavoir Saint-Martin retrouve son charme d'antan

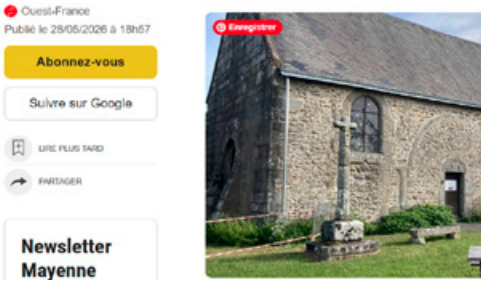
Vignoux-de-Bretagne. Depuis une trentaine d'années, l'association Patrimoine de pays est très attachée au territoire, à sa culture et à la conservation du patrimoine.



Portrait

Patricia Carré publie son quatrième ouvrage intitulé "Mon Chemin, ma foi"

Dans "Mon Chemin, ma foi", son quatrième ouvrage, la Cellarienne Patricia Carré livre bien plus qu'un simple carnet de voyage : un récit intime de reconstruction, fait de rencontres, de signes et de marche. Tout commence par un burn-out qui l'oblige à ralentir. "J'ai eu besoin de me reconstruire, de me reconnecter sur l'essentiel", confie-t-elle. Le hasard – ou ce qu'elle appelle un signe – s'invite dès le départ : "Le jour de ma retraite est tombé le 1er mai, pile le jour de la fête du travail." Elle ne met alors à marcher, d'abord quelques kilomètres, puis davantage pour explorer d'autres horizons. Au détour d'un sentier, elle découvre, dissimulée dans les herbes hautes, une pierre intrigante : un bloc de tuffeau gravé des quatre points cardinaux et marqué "DuM". Le symbole officiel des chemins de Via Sancti Martini. Ce signe réveille en elle d'autres coïncidences, comme cette tuile attachée par la tempête Xynthia, portant l'inscription "Martin". Autant de fragments qui la poussent à suivre les traces de Saint-Martin. Sur cette route spirituelle qui relie Tours à l'Europe entière – de Szombathely en Hongrie à Groningen aux Pays-Bas – Patricia Carré choisit une boucle autour de Tours, passant par Candes-Saint-Martin et Ligugé. Sac au dos, seule, elle parcourt ces étapes en 2024, racontant ses rencontres humaines, animales et ses émerveillements. Aujourd'hui, la marche continue. Partie de Nantes pour rejoindre Tours, elle fait halte au Cellier, dans un gîte de pèlerins avec un passage à l'église Saint-Martin. Elle atteint le dernier tiers de son parcours. Le regard tourné plus loin encore : avant cet par étapes de 200 kilomètres, jusqu'à atteindre un jour la Hongrie, berceau du saint.



Ouest-France

Publié le 28/05/2026 à 18h57

Abonnez-vous

Suivre sur Google

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Mayenne

Enregistrer

Pour voir tous les articles :

https://heyzine.com/flip-book/5b10024edd.html

RESTONS EN CONTACT

Vous vous posez une question, cherchez une information plus complète sur un sujet, souhaitez une aide au départ sur la Via Sancti Martini… ?

Écrivez-nous à l'adresse : viasmfrance@gmail.com

Notre site : www.viasanctimartini.fr

Adhésion 2026

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont adressé leur adhésion en début d'année. Il n'est bien sûr par trop tard pour le faire en allant sur le site internet

www.viasanctimartini.fr et notre lien Hello Asso

Faire un don à VIA SANCTI MARTINI FRANCE

Faire un don à Via Sancti Martini France, c'est aider les marcheurs-pèlerins à partir et c'est contribuer à la mise en valeur du patrimoine martinien. Et n'oubliez-pas : votre don est défiscalisable.



JE FAIS UN DON

https://viasanctimartini.fr/

DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

Lettre de Via Sancti Martini France

5 rue Descartes 37000 Tours

viasmfrance@gmail.com

Directeur de la publication : Philippe Montigny, Président de Via Sancti Martini France

Comité de rédaction : Martine Campangne, Christophe Delaunay, Bruno Judic

Réalisation : LF infographie.com